



TRAJECTOIRES D'INSTALLATION EN MICRO-MARAICHAGE BIOLOGIQUE : PROCESSUS D'ADAPTATION, COMPROMIS ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES POUR ATTEINDRE LA VIABILITÉ

CONTEXTE

Structure porteuse : FD CIVAM Gard, Héloïse Barbe

Date de l'étude : 2018

Systèmes étudiés :

5 microfermes maraîchères

- La surface de l'exploitation doit être comprise entre 0.1 et 2 ha par actif permanent ;
- 2 à 3 ans d'activité minimum ;
- La principale production est le maraîchage (représentant plus de 50% du CA) ;
- Plus de 30 légumes différents, variétés et espèces confondus
- Un mode de commercialisation en circuit court
- En agriculture biologique (labellisée ou non)
- En NIMA

Le Projet MicroMa en quelques mots :

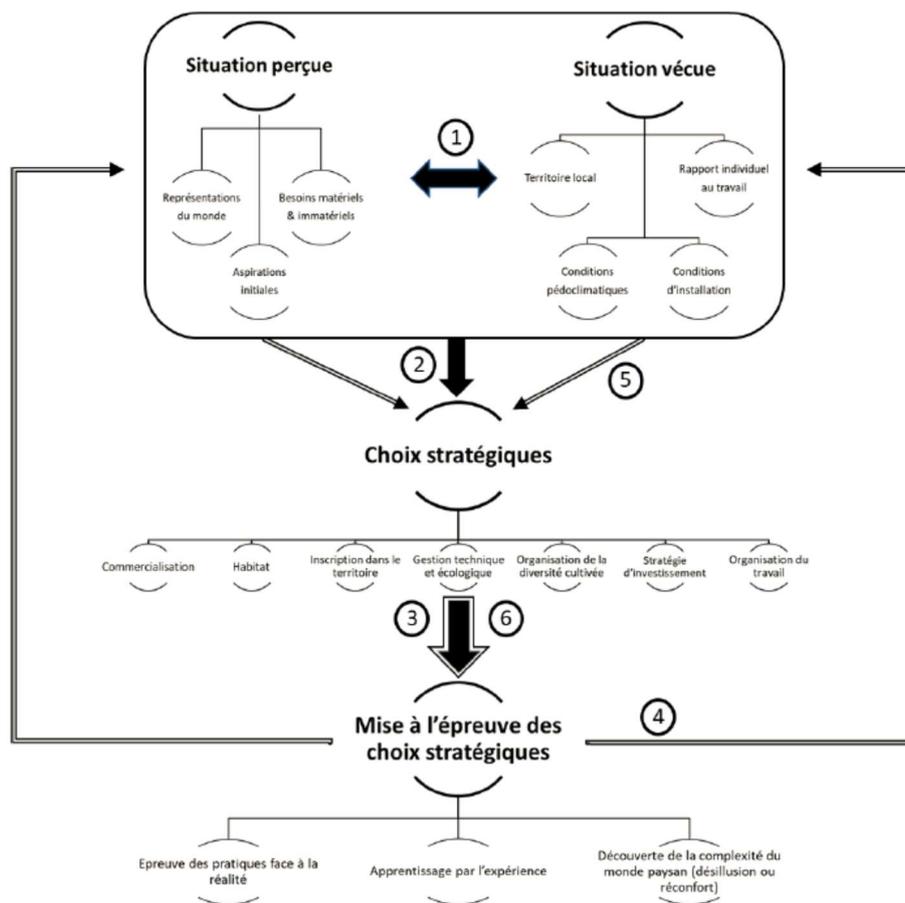
Analyser l'organisation de petits systèmes de production en maraîchage (notamment alternatifs) par une approche globale pour définir les contraintes, leviers et conditions pour leur réussite.

METHODOLOGIE

A la suite de la phase 1 du **projet MicroMa**, il a été décidé de réaliser une **étude agro-anthropologique fondée sur l'observation participante et l'immersion** afin de comparer la situation perçue et celle vécue par les maraîchers. L'hypothèse principale de départ était d'ailleurs : « Les maraîchers tentent de favoriser la viabilisation et stabilisation économique du système maraîcher à travers une multitude de compromis dans un premier temps, pour ensuite adapter progressivement leurs pratiques afin de les rendre plus en accord avec les aspirations initiales de leur projet de vie ».

Ainsi les interactions entre les convictions et le vécu sont à considérer comme un processus évolutif essentiel dans tout projet agricole, permettant de transformer les expériences (réussites ou échecs) en savoirs :

1. Confrontation entre la situation réelle et situation vécue
2. La confrontation amenant des choix stratégiques
3. Mis en œuvre à travers des pratiques
4. Ces pratiques vont influencer sur la situation perçue et vécue
5. Ce qui amène une modification dans les choix stratégiques (remise en question du maraîcher
6. Cette modification intégrera l'intégralité des nouvelles conceptions et conceptualisations pour répondre aux besoins et aux aspirations du maraîcher



Cadre conceptuel de la recherche agro-anthropologique (approfondissement du cadre conceptuel de Kévin Morel, avec les dimensions de confrontation au réel et d'interactivité)

RESULTATS

En premier lieu, on retrouve les mêmes constats que dans le rapport de Loïc Diedrichs (ayant réalisé une étude pour l'ADDEARG) : les maraîchers se lancent avec des idéaux et doivent faire preuve de compromis pour atteindre une viabilité économique et sociale.

Tableau 3 : Trajectoire des convictions individuelles : évolution des aspirations initiales et compromis des maraîcher.ères

	Année depuis l'installation	Raisons choix maraîchage bio	Aspirations initiales	Compromis dans les pratiques	Quelles évolutions souhaitées dans les pratiques futures ?
Denis	4 (2014)	Etre son propre patron Faire un métier qui a du sens & être plus proche de la nature	Ferme pédagogique dans les Cévennes Pratiques & mode de vie Traction animale Autonomie et autosuffisance	Faible diversité cultivée Variété hybrides Mécanisation & travail du sol régulier (rotavator) Paillage plastique	Réintégrer des variétés anciennes commercialisables Traction animale Verger de fruitier Encore plus d'engagement pour la lutte paysanne via la Conf'
Noémie	4 (2014)	Faire un métier qui a du sens Travailler en extérieur Autonomie et autosuffisance	Pratiques permacoles & biodynamiques Non travail du sol Très grande diversité cultivée	Réduction et adaptation de la diversité cultivée à la demande commerciale Travail du sol (motoculteur)	Maraîchage sur Sol Vivant (MSV) Non travail du sol Enrichir l'agrobiodiversité Biodynamie (cycles lunaires et purins)
Brigitte	5 (2013)	Etre sa propre patronne Faire un métier qui a du sens Envie de faire pousser des légumes car végétarienne	Respecter le prévisionnel réalisé au BPREA Sortir 1000 euros par mois la première année	Voudrait moins travailler le sol, faire du compost et moins utiliser de plastique.	Réduire le temps de travail
Henri	5 (2013)	Faire un métier qui a du sens Etre plus proche de la nature Etre son propre patron	Ferme pédagogique Engagement associatif en faveur de la lutte paysanne Pratiques biodynamiques Grande diversité cultivée	Paillage plastique Travail du sol (rotavator & actisol) Traitements soufre, bouillie bordelaise et BT en cas de crise	Maraîchage sur Sol Vivant (MSV) Non travail du sol Boucler les cycles de matières & enrichir l'agrobiodiversité Couverture végétale constante Biodynamie (cycles lunaires et purins)

Les résultats de la recherche sont divisés en trois thématiques :

- La mise à l'épreuve du projet initial face au réel explore notamment les aspirations et les représentations initiales du projet, ainsi que l'évolution des pratiques maraîchères (hiérarchisation entre convictions, viabilisation & vivabilité) ;
- La sensibilité agroécologique fait plutôt appel aux principes de justifications des pratiques et plus particulièrement aux pratiques témoins* et à l'intensité des pratiques agroécologiques ;
- Le processus temporel d'évolution des convictions : rapport complexe entre besoins, aspirations et gestion du risque montre les différentes formes d'engagement pour revendiquer l'appartenance à cette agriculture alternative, la temporalité du projet de vie (compromis et adaptation progressive des choix stratégiques dans la trajectoire de la ferme) et les trajectoires d'installation (différents modes de gestion des compromis entre ses aspirations, convictions et pratiques).

* Les pratiques témoins sont des pratiques culturelles définies dans cette étude comme étant « agroécologiques » et illustrant une certaine sensibilité environnementale. Elles sont présentées dans la figure suivante.

Notation des « pratiques témoins »	
Utilisation de plastique	
-	Plus de la moitié des cultures sous serre plastique et recours systématique au paillage plastique à usage unique : 0
-	Un tiers des cultures sous serres plastiques et/ou favorise paillage plastique en toile tissée réutilisables : 1
-	Faible surface sous serre et recours limité au paillage plastique, transition vers paillage naturel : 2
-	Très faible surface sous serre et paillage naturel ou désherbage manuel : 3
Agrobiodiversité	
-	Très faible (monoculture conventionnelle) : 0
-	Faible (Peu d'association, paysage maraîcher uniforme) : 1
-	Moyenne (Association de cultures, paysage maraîcher diversifié) : 2
-	Importante (Installation et valorisation des IAE) : 3
Diversité cultivée	
-	5 à 15 variétés ou espèces : 0
-	16 à 30 variétés ou espèces : 1
-	31 à 60 variétés ou espèces : 2
-	61 à 110 variétés ou espèces : 3
Autosuffisance en semences et plants	
-	Achat semences et plants non bio : 0
-	Achat semences et plants AB à une grande pépinière ou entreprise impersonnelle : 1
-	Achat semences et plants AB à une petite pépinière locale ou association/entreprise engagée : 2
-	Autoproduction des plants et/ou récupération de semences : 3
Gestion des pathogènes	
-	Traitements phytosanitaires non bio : 0
-	Recours systématiques à des traitements phytosanitaires AB : 1
-	Limite les traitements phytosanitaire AB : 2
-	Pas de traitement phytosanitaire ou traitement « naturels » : 3
Travail du sol	
-	Labour : 0
-	Rotavator / sous soleuse : 1
-	Motoculteur : 2
-	Non travail du sol ou grelinette : 3
Variétés anciennes ou hybrides	
-	Variétés hybrides non bio : 0
-	Variétés hybrides AB : 1
-	Mélange variétés hybrides et variétés pures : 2
-	Variétés pures, anciennes ou paysannes : 3

Tableau des pratiques témoins utilisés comme outil de sensibilisation auprès des maraîchers par la FD CIVAM

L'exploration de ces trois thématiques a permis par exemple de mettre en parallèle l'intensité agroécologique, les valeurs environnementales, les pratiques culturelles et la viabilité de la ferme. Le graphique suivant illustre ce type de résultat

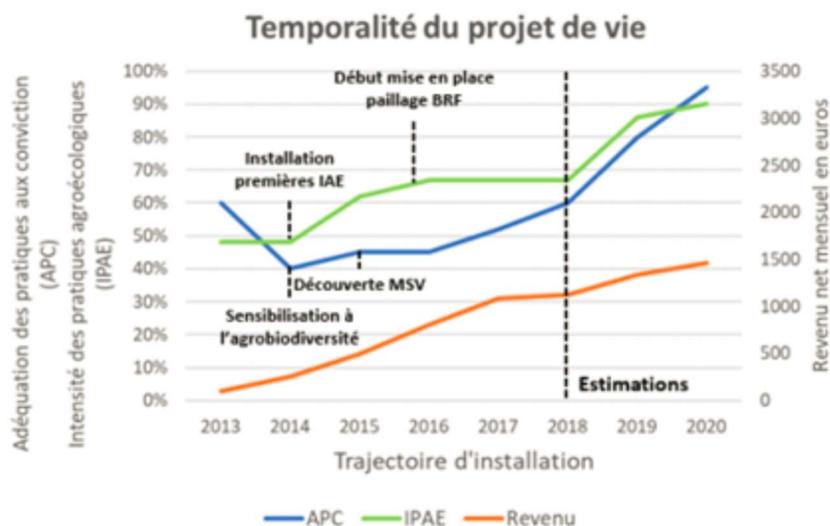


Figure 1: Exemple de résultats de l'étude agro-anthropologique faisant le lien entre temporalité du projet de vie, sensibilité agroécologique, convictions et revenu

Finalement, cette recherche a permis de montrer que **l'adaptation du système maraîcher se faisait par rapport à une multitude de variables et était le résultat d'un rapport complexe entre besoins, convictions et temporalité**. De plus, il n'existe pas de modèle unique de trajectoire d'installation, mais des temporalités différentes selon les convictions initiales et les aspirations du projet de vie ; les besoins, les pressions socio-économiques et les conditions d'installation ; les objectifs de rentabilité, la stabilité ou la diversité ; la sensibilité écologique et enfin la forme d'engagement du maraîcher.

Plusieurs solutions ont été proposées suite à l'étude

- **Faciliter l'accès à l'embauche pour de l'aide en saison pour les petits exploitants en AB à travers la diminution des charges patronales, des contrats aidés ou encore proposer un accompagnement administratif en dehors de la FNSEA pour aider à faire le dossier d'embauche. En plus de favoriser la création d'emplois, cela permettrait au maraîcher de se dégager plus de temps pour pouvoir diversifier et rendre plus rapidement écologique son système de culture.**
- **Organiser des journées d'échange de savoirs et de pratiques entre maraîchers expérimentés pour faciliter la diffusion d'innovations qui permettent de réduire son temps de travail.**
- **La formation « Microfermes, du rêve à la réalité » portée par la FDCIVAM du Gard**

Action de diffusion financée par :



Projet mené en partenariat avec :



Pour obtenir l'étude :

Stéphanie HOSFORD (FD CIVAM Gard)

hosford@civamgard.fr

<https://formationcivamgard.fr/>

?MicromaResultat1

Document réalisé par Théophile DUCHATEAU, en stage à la FR CIVAM Occitanie dans le cadre du projet Systèmes Maraîchers Agro-Ecologiques en Méditerranée (SMAEM). Celui-ci a été financé par le compte d'affectation spéciale développement agricole et rural (CASDAR) à travers l'appel à projet « Animation régionale des partenariats pour l'innovation et le développement agricole » de l'année 2019 lancé par le Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation en partenariat avec Terre de Liens. La Fondation Daniel et Nina Carasso a également apporté son soutien financier à travers son Appel à projets 2020 « Pour une transition agroécologique par l'échange et le partage ».